

laquelle aucune liste cataloguant les espèces trouvées dans le Dominion n'a jamais été publiée. En conséquence, il ne peut être fait mention ici que des listes sectionnelles pour diverses parties du pays.

Le principal ouvrage descriptif traitant des grands ordres est celui de Güssow et Odell,<sup>70</sup> où sont esquissés les traits caractéristiques de 62 genres et 174 espèces, accompagnés de nombreuses illustrations. Fraser<sup>71</sup> a décrit les caractères des différents stages de développement de 104 espèces de rouilles se rencontrant dans la Nouvelle-Ecosse. Deux listes très longues de MacKay<sup>72,73</sup> et, plus récemment, une série de trois publications de Wehmeyer et ses collègues<sup>74</sup> ont également indiqué la distribution des champignons dans cette province. La liste générale de Hay<sup>75</sup> pour le Nouveau-Brunswick contient les noms de 66 espèces des plus grands ordres de saprophytes.

Pour la province de Québec, Campbell<sup>76</sup> a énuméré 129 espèces, qui appartiennent toutes aux basidiomycètes, à l'exception de 4 espèces d'ascmycètes; tandis que Pomerleau<sup>77</sup> a décrit les caractères et la distribution de 32 espèces de pyrénomycètes pour la même province.

Pour la région d'Ottawa, comprenant des parties des provinces de Québec et d'Ontario, Odell<sup>78</sup> a publié une liste assez longue comprenant 338 espèces de basidiomycètes, 42 espèces d'ascmycètes et une espèce de myxomycètes. Currie<sup>79</sup> a décrit une liste, contrastant avec la précédente, de 28 genres et 110 espèces et variétés de myxomycètes pour la province d'Ontario; le genre le plus important est le *physarum* qui a 20 espèces.

Pour la province du Manitoba, Bisby et ses collègues<sup>80</sup> ont publié une longue liste de 1,989 espèces (y compris des bactéries et des myxomycètes). Ils indiquent non seulement les couches inférieures où se rencontrent les espèces saprophytes, mais aussi les hôtes des espèces parasites. Il y a en outre une liste des champignons observés sur l'homme et les animaux supérieurs.

Une autre contribution à l'étude des rouilles au Canada est celle de Fraser et Connors,<sup>80</sup> qui ont relevé la présence, avec les noms de leurs hôtes, de 161 espèces dans les Provinces des Prairies.

Dearness<sup>81</sup> et d'autres ont relevé un total de 131 espèces de la région arctique, de même que les hôtes ou les couches inférieures où elles se rencontrent. Les myxomycètes et les physomycètes ne sont pas mentionnés; il est fait mention de 9 espèces de rouille seulement et une espèce du groupe des ustilaginées. Les autres se distribuent comme il suit: 58 espèces d'ascmycètes, 36 espèces de basidiomycètes et 27 espèces de champignons inférieurs.

### Algues.

Relativement peu de gens réalisent combien grande est l'importance économique de ce groupe de plantes. On sait parfaitement que les plantes constituent en dernière analyse l'approvisionnement de nourriture des animaux supérieurs, mais la chose n'est probablement pas aussi évidente dans le cas des animaux aquatiques, comme les poissons, les phoques, les marsouins, les baleines, etc. Les grands spécimens dévorent les plus petits et ceux-ci, à leur tour, se nourrissent de crustacés, etc.; finalement, on en arrive au point où les très petites espèces se nourrissent de plantes microscopiques comme les diatomées. A ce sujet Lowe<sup>82</sup> déclare: "Le phytoplankton des lacs du Canada central a un intérêt économique aussi bien que biologique. Les pêcheries du Manitoba sont proclamées à bon droit les plus grandes pêcheries d'eau douce du monde. L'an dernier (1923) le poisson pris dans le lac Winnipeg seulement s'élevait à 7,213,900 livres, et ce n'était pas une année re-